

Il paraîtrait que le succès subit d'Ottavio Mei excita contre lui la jalousie et la médisance, et qu'elles attaquèrent la réputation du fabricant illustré par la découverte du lustre. En effet, on trouve dans les archives historiques communales, à la date de 1656, une pièce curieuse à son adresse, émanant de l'autorité municipale, et affirmant l'honnêteté et l'intelligence de l'inventeur de l'art de lustrer : « Le sieur Ottavio Mei, désirant avoir « une bonne attestation, et n'en trouvant pas de plus digne « que celle du consulat..... » obtint un certificat de bonne vie et mœurs dans lequel on trouve les détails suivants : « Il est « né en ceste ville, y fait sa résidence ordinaire, et est un des « notables et plus considérez marchands et négociants en grs, « en grand crédit, réputation et probité notoire, conversant habituellement avec les plus qualifiés de nos concitoyens. »

Cette attestation est signée de Guignart, prévôt des marchands (1), Mellier, Bérerd, Croppet et Noël Costart, échevins, et elle prouve que Mei attirait l'attention du public. En effet, son domicile sur le coteau de Fourvière ne lui paraissant plus assez considérable, nous le voyons acquérir des propriétés voisines de la sienne. Au reste, il serait bien possible qu'il dépensât un peu plus que ne lui permettaient ses revenus, car son gendre et héritier, Guillaume Pilata, fit faillite peu d'années après la mort de son beau-père.

Je trouve, à la date du 15 décembre 1661 : « Une vente au « sieur Ottavio Mei d'une maison et jardin, situés rue Saint-Barthélemy, vendus à la requête de messire Pierre de Sève, « seigneur de Saint-Genis-Laval, premier président de la sénéchaussée et présidial de Lyon, père temporel des dames religieuses de Sainte-Claire..... qui jouxte la rue Saint-Barthélemy de bise ; la reclusière de Saint-Barthélemy et place « étant au-devant d'icelle de matin ; le jardin du sieur Mei et

(1) Ce fut le prévôt des marchands, Guignart, qui fit enclaver dans la muraille de la salle des Pas-Perdus de l'Hôtel-de-Ville, les Tables Claudiennes, découvertes en 1529, dans le quartier de la Côte-Saint-Sébastien (Spon, *Ant. de Lyon*, viii), et qui sont maintenant au Musée des antiques.